

Fiche de lecture : Le plan cul, Ethnologie d'une pratique sexuelle de Jean-François Bayart.

Jean-François Bayart, chercheur au CNRS a publié plusieurs ouvrages de sciences politiques : L'Etat en Afrique, L'Illusion identitaire, et le Gouvernement du monde.

Le thème de la sexualité s'invite sur la place publique et le jeu politique à travers les médias ou les mobilisations collectives (Manif pour tous) mais ne fait pas l'objet de débat sans tabou. L'auteur s'appuie sur les entretiens de jeunes hommes, Hector et Grégoire qui se racontent à travers leurs pratiques sexuelles pour mettre en lumière des pratiques actuelles non prises en compte dans le débat public. «La rhétorique conservatrice en matière de mœurs sexuelles entraîne un immobilisme, cela empêche l'adoption de nouvelles lois plus conformes aux processus de subjectivation qui prévalent en profondeur dans le pays.»¹

Le premier chapitre est dédié à Grégoire, le second à Hector. Ces deux personnalités sont complexes, hétérogènes, paradoxales. Nous écoutons parler d'homosexualité, de sexe tarifé, de jeu de soumission SadoMasochiste Soft, de couple hétérosexuel, d'infidélité, ...

Je ne vais pas ici détailler le contenu mais plutôt la méthode. En effet, Bayart en plus d'une conclusion nous propose une annexe méthodologique sur les biographies sans sujet.

A partir de concepts de philosophies politiques et anthropologiques, il construit un argumentaire méthodologique qui justifie l'analyse de phénomènes sociaux à partir de deux entretiens à long terme. Ces personnes nous donnent à voir une «configuration» qui illustre les conditions concrètes de l'exercice de la liberté et de la domination dans une situation historique précise.

Éléments de conclusion :

- faire des sciences sociales un acte de création
- il y a une dimension épique dans leur combat, ils conquièrent, ils inventent leur liberté.
- la diversité est écrasée par le système néo-libéral, mettre à jour des ruptures silencieuses, de «nouvelles possibilités de vie», des «pratiques de liberté»
- penser la multiplicité dans la pratique politique
- admettre l'autonomie du social par rapport à l'État

Annexe méthodologique :

- reconsidérer la biographie comme outil d'analyse en science politique.
- acquisition du concept de «l'individuation sans sujet» dont le caractère heuristique a profondément enrichi notre compréhension de la subjectivation politique et de son rapport à la formation de l'État.
- «la biographie est un lieu idéal pour vérifier le caractère intersticiel - et néanmoins important- de la liberté dont disposent les agents, comme pour observer la façon dont fonctionnent concrètement les systèmes normatifs qui ne sont jamais exempts de contradictions» : «l'intérêt de la biographie est de permettre une description des normes et de leur fonctionnement effectif, celui-ci n'étant plus présenté comme le résultat d'un désaccord entre règles et pratiques».
- inachèvement du système normatif : à partir des creux voir le plein et le vide du système
- compréhension des transformations sociales à partir du bas (du peuple)
- prise en compte de l'expérience des subalternes
- **dégager son mode d'assujettissement : la façon de se constituer en sujet moral, évacuer la notion de sujet et travailler sur les simples pratiques de subjectivation**
- identifier des pratiques, des énoncés, des figures imaginaires dans des situations par les «récits de pratiques»
- restituer la multiplicité des expériences d'une catégorie sociale ou d'un processus

1

JF Bayart : Le Plan Cul, Ethnologie d'une pratique sexuelle, édition Fayard, 2014, p133

Ce que m'apporte cette lecture est un éclairage méthodologique sur mon travail de recherche. En effet, j'ai instinctivement commencé à travailler partiellement trois de mes entretiens. Je ne savais pas comment aborder le reste de mes matériaux, mais je sens que je dois les abandonner à ce stade pour approfondir les personnalités de leaders. Autrement dit, je vais laisser de côté les entretiens des co-acteurs pour regarder de plus près les entretiens des trois, voire quatre leaders féminines si je prends en compte l'entretien exploratoire.

Dans un premier temps, à partir de trois concepts formulés dans l'annexe méthodologique de Plan Q, je reprends maintenant l'analyse de mes entretiens :

- l'intimité nécessaire à avoir avec portraituré que j'avais jusqu'ici identifier comme un frein pourrait être un atout dans le cas d'une matière de «courage de vérité²».

(comment je peux utiliser de la matière subjective, c'est à dire des faits, des avènements, des actes que je connais des portraiturés, quelle place ces informations peuvent-elles prendre, si il apparaît nécessaire de les traiter ?)

- analyser des faits, des situations sans perdre la complexité et les paradoxes de l'individu mais en s'éloignant du sujet pour une analyse des événements

- le processus de subjectivation comme ligne de mire pour tenter de dégager la multiplicité des agencement dans les situations de mon terrain notamment vis à vis de la notion de force de personnalité pour en dégager les tenants et les aboutissants. Comment peuvent être identifier les pratiques de liberté, comment les récits de pratiques peuvent parler de la capacité d'agir, de l'émancipation de structures du pouvoir intériorisé ?

(reprendre la matière - entretiens & notes personnelles -, voir si il me manque des éléments pour approfondir la force de personnalité, la capacité d'agir, et l'émancipation, puis programmer d'aller chercher d'autres matières si nécessaire)

2 Bayart se réfère à Michel Foucault, *Le Courage de la Vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France (1983-1984)*, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2009